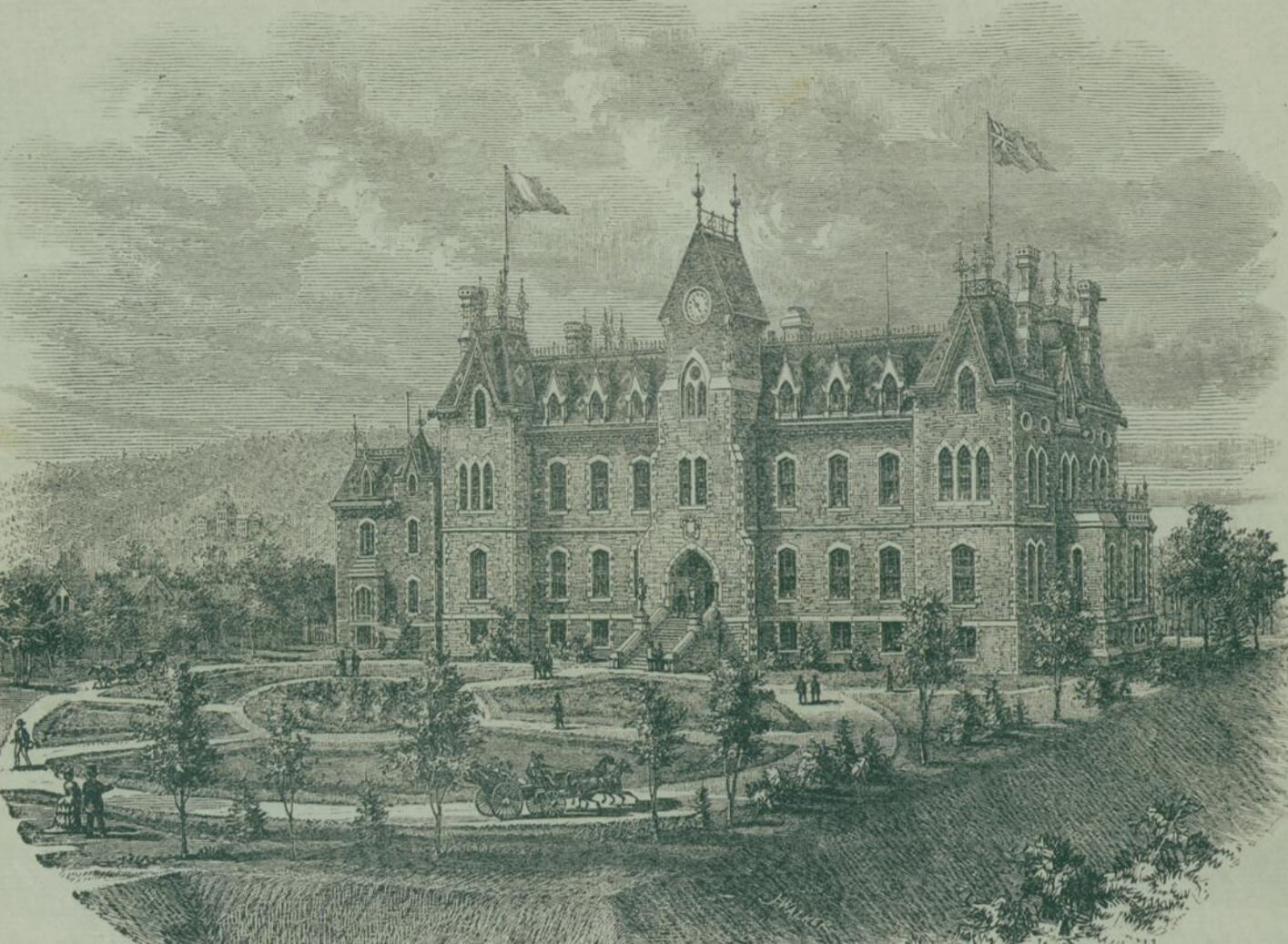
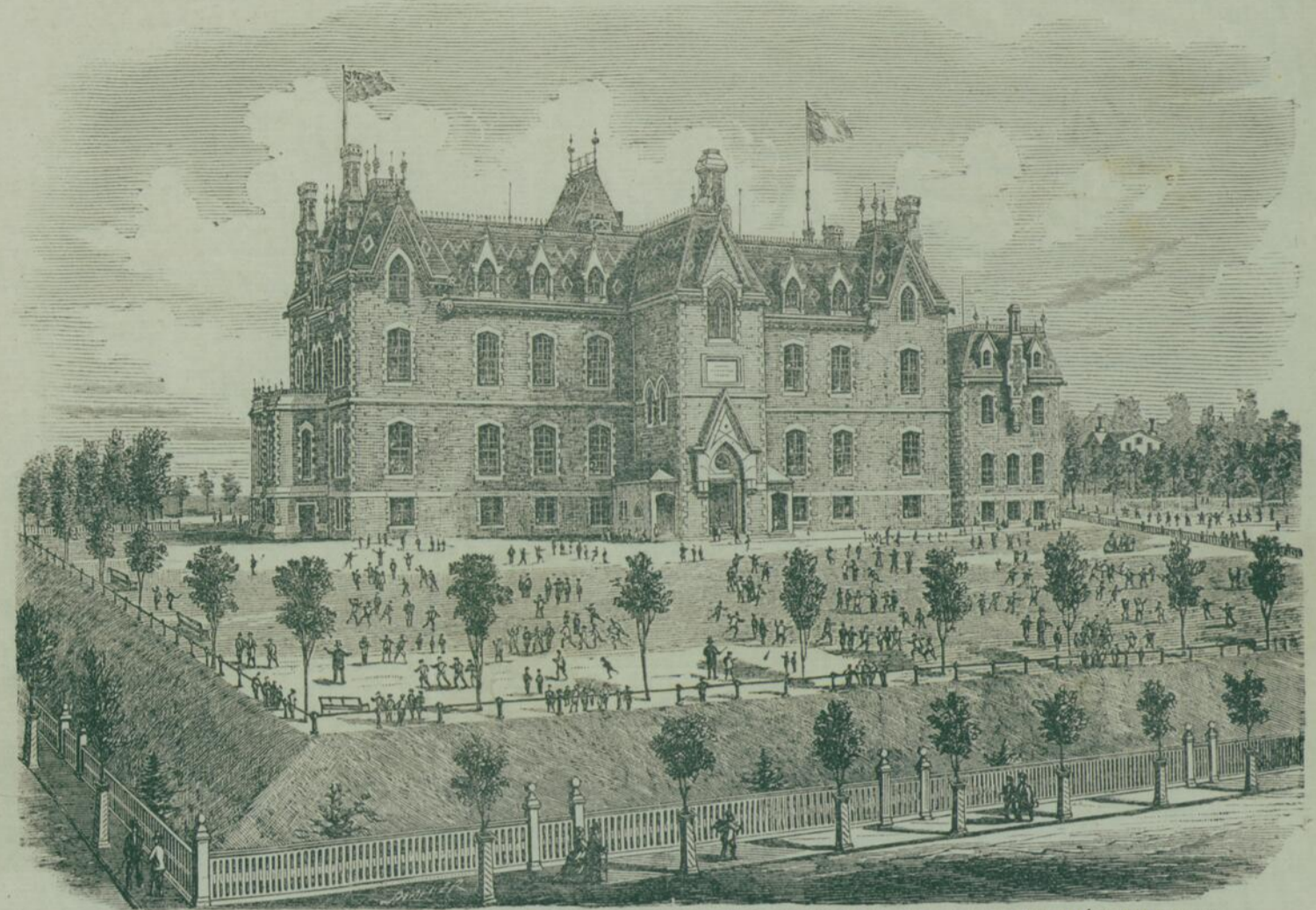


# SUPPLEMENT AU BIEN PUBLIC.

DECEMBRE 1874.



DEVANT DE LA BATISSE, VU DE LA RUE STE. CATHERINE



DERRIERE DE LA BATISSE, VU DE LA RUE ONTARIO, MONTRANT LA COUR DE RECREATION.

## L'ACADEMIE COMMERCIALE CATHOLIQUE DE MONTREAL.

La ville de Montréal, dont le commerce et l'industrie ont pris, depuis quelques années surtout, un développement tel que cette cité est incontestablement devenue l'un des principaux centres d'activité en Amérique, n'a pas perdu de vue que l'éducation de ses habitants devait marcher de pair avec ses progrès matériels. La partie Catholique de sa population sentait bientôt que, pour ne pas rester en arrière des autres écoles, elle devait verser le succès, il lui importait d'avoir une haute Ecole Commerciale : cette œuvre a été accomplie par MM. les Commissaires des Ecoles Catholiques, de la manière la plus intelligente et la plus complète.

Un site admirable a été choisi : on a donné aux constructions un déploiement convenable ; enfin, l'érection des bâtisses de l'Ecole a été confiée aux mains les plus habiles qui ont su employer, avec une rare magnificence, les sommes consacrées à cette destination.

Cette belle montagne qui occupe si richement l'horizon de Montréal, avance vers la ville en plusieurs assises ondulées, espères de contre-forts variant agréablement la vue. Les réservoirs de l'Aqueduc et l'Université McGill occupent l'une de ces élévations, de belles maisons de campagne couvrent les autres : enfin, il en restait une isolée de toutes parts, qui paraissait convenable, par son étendue, pour un établissement public : c'est cette position, ouverte si largement à la lumière et au bon air, que MM. les Commissaires ont choisie pour y ériger l'Académie Commerciale.

Le plateau sur lequel les bâtisses sont assises est élevé de plus de vingt-cinq pieds au-dessus des rues environnantes et présente une superficie de plusieurs arpents. On y arrive, de la rue Ste. Catherine, par une avenue de 66 pieds de largeur, bordée d'une haie-vive. Les bâtisses ont un développement de 165 pieds sur 45 pieds de profondeur. L'architecture est empruntée au XV<sup>ème</sup> siècle, si riche en constructions civiles et municipales, à cette époque qui prouve si bien que l'art ogival sait se plier aux exigences de la vie moderne, comme on le voit aux hôtels-de-ville, aux châteaux ainsi qu'aux simples résidences de la bourgeoisie dans lesquels on aperçoit les qualités de l'élégance et de la distinction réunies aux conditions les plus strictes de la solidité et de l'utilité.

L'Académie Commerciale présente un ensemble bien disposé de corps de logis, de pavillons et de tours élevés d'une belle variété. Le centre est occupé par une tour de 80 pieds de hauteur qui, à sa base, offre une entrée élevée de plusieurs marches, couronnée par deux étages d'arcades élégantes : le sommet de la tour est occupé par un cadran que l'on aperçoit d'une grande distance. A droite et à gauche sont deux corps de logis élevés sur soubassement et surmontés de lucarnes dont les ornements relèvent l'élégance du toit qui est couronné d'une crête en fer forgé et doré, du meilleur effet.

A l'extrémité de ces deux corps de logis sont deux pavillons en saillie de plusieurs pieds sur la ligne de l'édifice, présentant, sur chaque face des pignons bien sculptés et surmontés aussi de galeries ou crêtes et de fleches en fer dorées et ornées avec richesse. Les deux extrémités de l'édifice ont des portiques en pierre qui accroissent l'importance de la façade. Enfin, les cheminées qui s'élèvent sur les toits, à chaque bout de la bâtisse, sont conçues avec une convenance d'ornements qui ajoute beaucoup à l'effet général.

La façade opposée (rue Ontario) répète les mêmes dispositions, mais avec une variété de détails qui charme l'œil, soit au portique principal et à la tour centrale, soit aux encadrements et aux cheminées qui, de ce côté, sont en saillie et en encorbellement sur les murs.

Toute cette construction est reliée par une galerie élégante, à un petit édifice destiné au Principal de l'Ecole.

Les dimensions restreintes de ce dernier corps de logis où sont répétées, sur une moindre échelle, les dispositions du grand édifice, le font valoir par leur *juxta* position. On trouvera ici des détails délicats et bien ordonnés, une tourelle, une veranda en pierre, une corniche surmontée de lucarnes qui se détachent, avec les cheminées, sur un toit élané.

Si, maintenant, l'on passe à l'intérieur de l'édifice, on remarquera que les destinations des différentes parties de l'établissement ont été mises à profit

pour présenter partout un bel aspect qui est toujours en rapport avec le style caractéristique de l'extérieur. Le vestibule et la salle de réception sont suffisamment ornés ; l'escalier principal est large et bien ouvert ; les salles sont simples, mais de belles proportions. Au sommet de l'édifice se trouve une vaste salle destinée aux exercices publics ; son plafond est en bois rehaussé de sculptures et ses châssis sont en verre coloré.

Nous n'avons pas à nous étendre sur les détails qui sont toujours remarquables par l'unité du style : parlons seulement des points principaux.

Les corridors sont pavés en marbre et les vestibules, salle de réception ainsi que la bibliothèque le sont en mosaïque de "Minton," aux couleurs éclatantes et aux dessins les plus variés. Les lavabos distribués dans les diverses parties de l'établissement sont en marbre et abondamment pourvus d'eaux jaillissantes qui répandent partout la fraîcheur, purifient l'air et assurent le maintien de la propreté chez les élèves et dans l'édifice lui-même.

Cette école, assez vaste pour contenir plusieurs centaines d'élèves, voit affluer chez elle les jeunes gens des premières familles Canadiennes qui y trouvent, grâce au personnel éclairé des professeurs, toutes les conditions d'une forte instruction et d'une saine éducation.

Sous le rapport de la salubrité, il est difficile de trouver un établissement public, placé dans de meilleures conditions. Le site est bien exposé et le bon air y arrive de toutes parts. Sa position élevée le met à l'abri de l'humidité et les eaux pluviales n'y séjournent jamais. L'édifice est chauffé au moyen d'un appareil à eau chaude, et un système de sonnettes électriques se ramifiant dans toutes les parties de l'institution assurent le maintien de la discipline et l'efficacité du service intérieur.

Enfin, ce vaste édifice, si remarquable par la solidité de sa construction et la noblesse de son style, la chasteté de ses ornements, ses revêtements en pierre sculptée, ses charpentes ouvragées, ses pavés en mosaïque, les perfectionnements qui y ont été introduits comme garanties de sa durée et

du confort de ceux qui l'habitent, n'a coûté qu'une somme relativement très-modeste, et fait le plus grand honneur à la population Catholique de la ville de Montréal qui en a défrayé le coût et à M. A. Lévêque, l'habile Architecte qui en a conçu le plan et surveillé tous les détails.

Le cours des études est organisé de manière à présenter aux jeunes gens qui fréquentent cette institution les occasions les plus favorables pour acquérir une éducation commerciale ou scientifique solide et pratique, éducation qui leur permettra d'atteindre plus tard, un rang distingué, soit dans le commerce ou dans l'industrie.

En sus des cours préparatoire, commercial et scientifique déjà établis, MM. les Commissaires d'Ecoles, toujours désireux de promouvoir la cause de l'éducation, ont établi, le 1<sup>er</sup> Septembre dernier, un cours industriel spécial.

Ils ont été généreusement secondés dans leur louable entreprise par l'Honble. Ministre de l'Instruction publique de la Province.

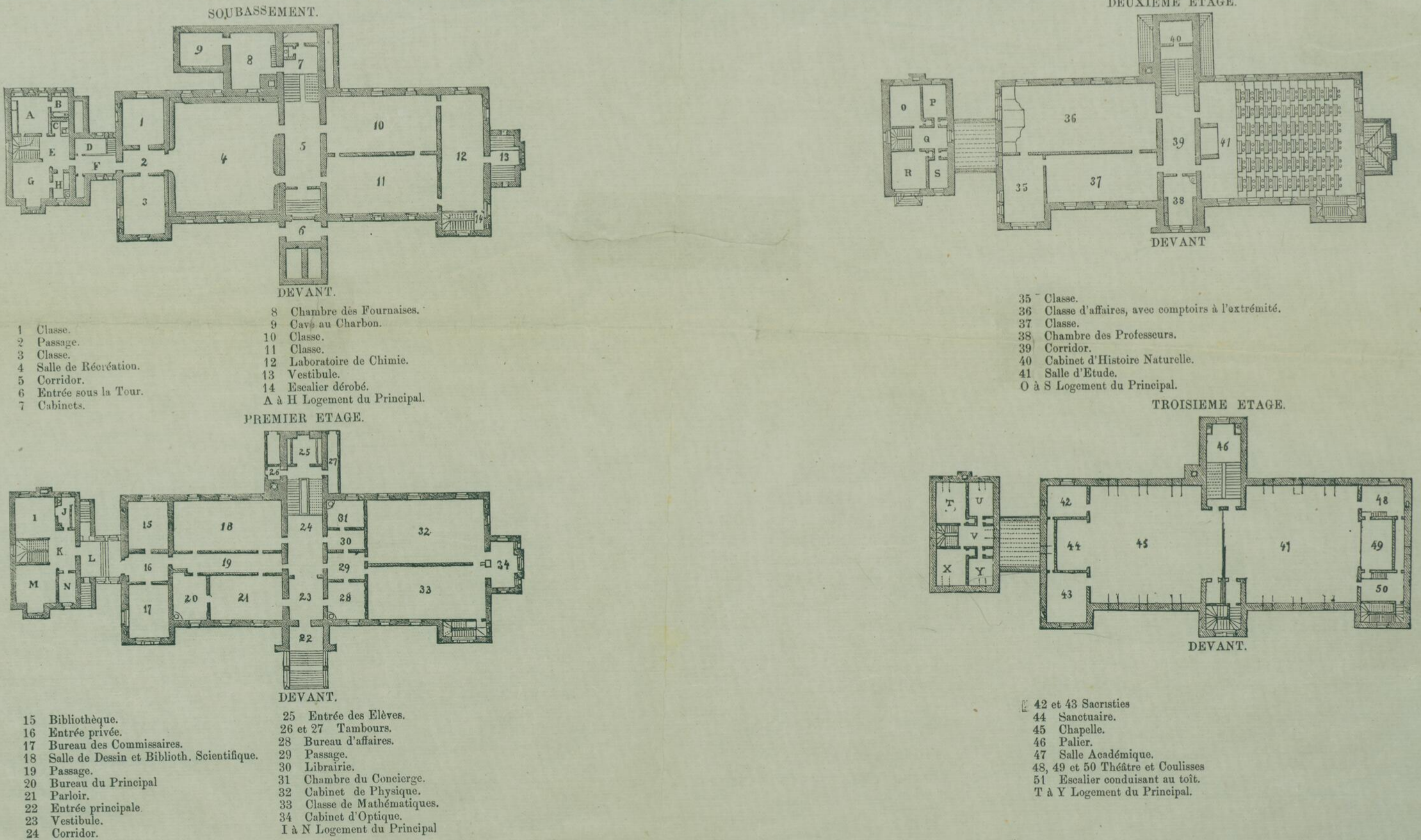
Les jeunes gens qui auront terminé leurs cours scientifiques dans nos Collèges classiques trouveront ainsi l'occasion de diriger leurs études dans la direction la mieux adaptée à leurs goûts et à leurs talents.

Ces cours sera Polytechnique, et conduit d'après les mêmes principes qui prévalent dans les Ecoles spéciales et professionnelles de la France et de l'Angleterre ; et, afin d'atteindre la plus grande somme de succès possible, on s'est déjà assuré les services de professeurs spécialement préparés dans les meilleures écoles Européennes.

Tous les élèves fréquentant l'Ecole—au nombre de 400 près—reçoivent, sans aucune charge extra, des leçons de dessin artistique et linéaire et de solfège, et afin de ne point négliger le physique, les élèves sont exercés chaque semaine au *drill* militaire et aux exercices callisthéniques.

L'Ecole Primaire attachée à l'Académie, est située dans le charmant quartier que l'on aperçoit à la gauche de la gravure de la façade donnant sur la rue Ste. Catherine ; elle contient actuellement deux cents élèves.

### PLAN DE L'INTERIEUR DE LA BATISSE.



- 1 Classe.
- 2 Passage.
- 3 Classe.
- 4 Salle de Récréation.
- 5 Corridor.
- 6 Entrée sous la Tour.
- 7 Cabinets.

- 8 Chambre des Fournaises.
- 9 Cuvé au Charbon.
- 10 Classe.
- 11 Classe.
- 12 Laboratoire de Chimie.
- 13 Vestibule.
- 14 Escalier dérobé.
- A à H Logement du Principal.

- 15 Bibliothèque.
- 16 Entrée privée.
- 17 Bureau des Commissaires.
- 18 Salle de Dessin et Biblioth. Scientifique.
- 19 Passage.
- 20 Bureau du Principal.
- 21 Parloir.
- 22 Entrée principale.
- 23 Vestibule.
- 24 Corridor.

- 25 Entrée des Elèves.
- 26 et 27 Tambours.
- 28 Bureau d'affaires.
- 29 Passage.
- 30 Librairie.
- 31 Chambre du Concierge.
- 32 Cabinet de Physique.
- 33 Classe de Mathématiques.
- 34 Cabinet d'Optique.
- I à N Logement du Principal

- 35 Classe.
- 36 Classe d'affaires, avec comptoirs à l'extrémité.
- 37 Classe.
- 38 Chambre des Professeurs.
- 39 Corridor.
- 40 Cabinet d'Histoire Naturelle.
- 41 Salle d'Etude.
- O à S Logement du Principal.

- 42 et 43 Sacristies
- 44 Sanctuaire.
- 45 Chapelle.
- 46 Palier.
- 47 Salle Académique.
- 48, 49 et 50 Théâtre et Coulisses
- 51 Escalier conduisant au toit.
- T à Y Logement du Principal.